



Prière de demande de
Béatification de Baba Simon P. 10

Mensuel d'informations du diocèse de Maroua-Mokolo/Directeur de la Publication : Mgr Bruno Ateba Edo, évêque de Maroua-Mokolo

Hommage du diocèse de Maroua-Mokolo aux religieuses CND Gertrude Babineau et Yolande Tellier de Douvanganar



ECHOS

Voeux perpétuels de la Sr Emilienne Boussabi à Mora (Page 2)



ECHOS

Visite de travail du Délégué régional du Travail et de la Sécurité Sociale au CDD Maroua (Page 4)

Atelier PNUD sur le radicalisme et l'extrémisme violent (P. 8)



ECHOS

La Congrégation Notre Dame des Apôtres de Yagoua fête 25 ans (P. 3)

EDITORIAL

« Merci Gertrude et Yolande »

Chers lecteurs, Après le temps des vacances nous reprenons progressivement les activités pastorales dans nos communautés chrétiennes. Nous avançons sur le chemin du Royaume au rythme du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Dans notre Diocèse de Maroua-Mokolo, nous voulons réfléchir au cours des journées diocésaines qui se tiendront à Maroua du 18 au 20 octobre sur ces paroles de Jésus : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mt 14, 16). Nous consacrons ce numéro spécial de notre journal Vie de l'Eglise à un aurore aux sœurs Gertrude Babineau et Yolande Teller de la Compagnie Notre Dame qui parviennent au terme de leur mission dans notre Diocèse. Le mois d'octobre est le mois de la mission. En considérant que c'est l'en-

semble des membres de l'Eglise qui est missionnaire, il y en a qui reçoivent une mission particulière de consacrer toute leur vie au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle. C'est le cas des religieuses qui s'engagent à quitter « maisons, père, mère, ... » pour aller là où le besoin missionnaire les envoie. C'est ainsi que depuis plusieurs décennies, de nombreuses congrégations religieuses ont foulé le sol de notre Diocèse, parcourant nos montagnes et nos plaines et travaillant parfois dans des conditions très difficiles. Ces hommes et femmes amis du Christ et des hommes nous ont laissé un héritage à conserver et à développer. Le témoignage de leur vie reste encore gravé dans les mémoires des frères et sœurs qu'ils ont rencontrés, aimés et servis. On dira que leurs

œuvres continuent de parler en leur faveur.



Nous voulons de manière particulière honorer la présence et le travail missionnaire réalisé par les sœurs de la Compagnie Notre Dame. Certaines d'entre elles ont rejoint la maison du Père et leur prière nous accompagne dans le champ pastoral aujourd'hui. D'autres sont appelées à

de nouvelles missions à l'exemple de Gertrude et Yolande. Selon leur charisme, elles ont beaucoup œuvré à la formation d'une élite mofou par le biais de l'éducation. Conscientes du rôle irremplaçable que jouent les femmes dans tout processus de développement authentique d'un peuple, nos sœurs ont été des actrices de la promotion féminine, animées d'un grand souci de la stabilité des familles.

Dans la localité de Douvengar qui était alors menacée par de nombreux problèmes de santé, les sœurs Gertrude et Yolande ont participé à la sensibilisation et à la conscientisation des populations sur la prise en charge de la santé à travers les activités d'animation et de soins par les

plantes.

Après leur première expérience missionnaire, les soixante-douze revinrent tout joyeux dire à leur Maître : « Seigneur, même les démons nous étaient soumis en ton nom » (Lc 10, 17). Et Jésus leur répondit : « ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux » (Lc 10, 20). Au cours de ce mois d'octobre, la liturgie nous aidera à revisiter la mémoire des grands missionnaires tels que Ste Thérèse de Lisieux, Ste Thérèse d'Avila et St François d'Assise. A leur suite, je souhaite à tous une belle et fructueuse année pastorale sous le regard maternel de la Vierge Marie Reine des Apôtres et Patronne du Cameroun.

Mgr Bruno Ateba Edo, SAC

LES SŒURS DE LA CONGRÉGATION NOTRE DAME DES APÔTRES DE YAGOUA FÊTENT 25 ANS AU SERVICE DE L'EGLISE

La messe d'action de grâce a été célébré le samedi 1^{er} Octobre 2016 à Kaélé par Mgr Antoine Ntalou, archevêque de Garoua.

Mgr Antoine Ntalou, Archevêque métropolitain de Garoua et père fondateur de la congrégation Notre Dame des Apôtres de Yagoua est venu ce jour partager la joie des sœurs et surtout venir dire merci à Dieu pour toutes les grâces dont elles ont été comblées pendant 25 ans. Le projet a vu le jour en 1991 avec trois jeunes filles à Mindjil, une paroisse du Diocèse de Yagoua. Comme une jeune plante, les promoteurs ont su bien entretenir en l'arrosant chaque jour et sans se lasser. Aujourd'hui, la joie se trouve dans les nombreux fruits qu'elle porte. Mgr Antoine Ntalou, père fondateur de cette congrégation était très heureux de célébrer lui-même l'eucharistie de cet événement en présence de Mgr Barthélemy Yaouda Hourgo, évêque de Yagoua et de nombreux prêtres et sœurs

des autres congrégations venues des différents coins des diocèses du Nord-Cameroun.

La messe n'a pas eu lieu à la Paroisse de Kaélé, mais plutôt à la maison mère de la congrégation Notre Dame des Apôtres de Yagoua ce 1^{er} Octobre 2016. Le célébrant principal, a demandé aux fidèles de se tourner vers le seigneur notre Dieu qui a permis l'aboutissement de ce projet et surtout pour toutes les grâces reçues pour parvenir ce jour à célébrer ces 25 ans d'existence qui marque l'âge de la maturité. Pour terminer ses propos Mgr Antoine Ntalou a tenu à remercier de manière particulière Mgr Emmanuel Bushu évêque de Buea, Mgr Barthélemy Yaouda Hourgo évêque de Yagoua, les sœurs franciscaines et toutes les sœurs des autres congrégations qui d'une manière ou d'une autre ont apporté leur part de pierre

blanche à la formation et à l'encadrement spirituel des jeunes sœurs de la congrégation Notre Dame des Apôtres de Yagoua.

En suite il a félicité et encouragé les sœurs de cette jeune congrégation pour tous les efforts consentis pour que les œuvres à elles confiées et l'épanouissement de l'Evangile puisse continuer et grandir. Après avoir chanté et dansé autour de l'autel le benedictus, les sœurs ont manifesté leur joie en offrant des cadeaux symboliques aux évêques présents à la célébration. Pour la supérieure générale de cette congrégation, mère Thérèse Asta, la présence de la quasi-totalité des autorités administratives du département de Mayo-Kani à Kaélé conduit par le représentant du préfet et de nombreux fidèles, justifie l'importance qu'ils accordent à leur présence dans les



communautés. « Nous vous prions de continuer à nous soutenir dans vos prières de tous les jours, nous n'avons ni or ni argent à vous donner, mais que le Seigneur vous comble de sa Grâce et de sa Miséricorde ». A-t-elle ajouté. Elle n'a pas manqué de dire merci à Mgr Antoine Ntalou pour sa disponibilité à leur côté à chaque fois que besoin s'est fait sentir, aussi aux évêques Mgr Emmanuel

Bushu et Mgr Barthélemy Yaouda Hourgo, sans oublier les sœurs franciscaines qui les ont encadré depuis des années et dont quelques unes sont venues témoigner de l'arbre qu'elles ont entretenu et arrosé il y a vingt-cinq ans.

C'est dans la joie et les danses que nous sommes séparés après avoir partagé un repas fraternel.

Alphonse Boukar Béhé

HOMMAGE DU DIOCÈSE DE MAROUA-MOKOLO À DEUX RELIGIEUSES CANADIENNES GERTRUDE BABINEAU ET YOLANDE TELLIER

Après plusieurs années de mission dans la paroisse Saint Michel de Douvangar, les deux religieuses pour des raisons indépendantes de leur volonté doivent quitter le diocèse de Maroua-Mokolo pour annoncer l'Évangile ailleurs. Le diocèse saisit l'occasion des journées diocésaines qui se tiennent du 18 au 20 octobre 2016 à Maroua pour leur dire merci.

INTERVIEW DES DEUX RELIGIEUSES

V.E: Vous faites partie des pionnières de la mission CND, dans le diocèse de Maroua-Mokolo et en pays mofou. Que retenez-vous de cette mission ?

Arrivées au moment où le diocèse avait à peine cinquante ans d'évangélisation, il était beau de voir les communautés chrétiennes se multiplier et des laïcs nombreux s'engager dans la mission, au service de leurs frères et sœurs. Des liens fraternels se sont tissés entre pasteurs, religieuses, responsables laïcs, communautés de base. Ensemble, au fil des années, nous avons participé à des projets de développement en éducation libératrice : par l'école, les groupes de femmes, la formation des ouvriers apostoliques, les mouvements de jeunes et d'enfants... Également, nous avons contribué à faciliter l'accès à l'eau potable aux populations.

Il nous semble que tous ces liens continuent malgré l'éloignement.

V.E: Nombreux sont les jeunes garçons et filles, aujourd'hui adultes, qui ont bénéficié de votre encadrement. Quels souvenirs gardez-vous d'eux ?

Les noms de ces jeunes sont bien présents à notre mémoire. Plusieurs d'entre eux ont une profession ou un métier : enseignants-es, professeurs de lycée ou d'université, infirmiers-res, animateurs-trices formés-es à Jéricho ou à Emmaüs, agents de la paix, militaires, commerçantes... profession qui leur a permis d'être debout, c'est-à-dire de vivre et de venir en aide à leurs frères et sœurs. Tout cela a contribué à la fierté de leur famille et de leurs enfants, même de leur



village, car ces jeunes devenus adultes sont maintenant pères et mères de famille et peuvent à leur tour transmettre les valeurs acquises.

Nous sentons chez eux, chez elle, un désir d'avancer et de développer leur milieu et leur Église.

V.E: A Douvangar, tout le monde vous appelle affectueusement « maman ». Qu'avez-vous fait pour gagner la confiance de ce peuple ?

En tant que religieuses de la CND dont le charisme s'inspire du mystère de la Visitation et de la Pentecôte (Marie au milieu des Apôtres), nous avons voulu « ÊTRE AVEC le peuple, AVEC l'Église locale, AVEC ses Pasteurs ».

Nous avons essayé de nous faire proches des gens, d'être présentes à leur vécu ; respectueuses de leurs valeurs, disponibles à ouvrir l'association à la CND aux couples et aux personnes seules venant de Méri, Dou-

vangar, Wazan, Douroum et Maroua...

Nous avons réservé un accueil particulier aux plus démunis.

Aucun obstacle : mayo, rochers, montagnes nous a empêchées de rejoindre les groupes. Une joie communicative émanait de ces rencontres.

L'appellation de « maman » venait donc tout naturellement sur les lèvres. Voilà !

V.E: Et maintenant que la mission vous appelle ailleurs, quel message voulez-vous laisser population de Douvangar et au diocèse de Maroua-Mokolo ?

Depuis notre départ « forcé » de Douvangar, il y a de cela deux ans, nous constatons avec fierté que la grande majorité de nos personnes associées sont bien vivantes et à l'œuvre. Nous les invitons à continuer ainsi.

Nous voyons également que les chrétiens et les

ouvriers apostoliques sont imprégnés d'une foi profonde. Nous souhaitons que cette Foi se transmette aux générations qui viennent. Chers frères et sœurs de Douvangar, soyez fiers de cette foi porteuse d'espérance, reçue gratuitement du Seigneur !... Soyez fiers de dire : « ENSEMBLE avec nos Pasteurs et nos responsables nous avons été fidèles », nous avons le courage de réussir, de progresser et même de ressusciter, s'il y a lieu.

Au diocèse de Maroua-Mokolo, c'est le mot GRATITUDE qui nous vient au cœur et sur les lèvres pour nous avoir intégrées dans ses structures et soutenues, depuis 35 ans.

V.E: Votre départ de Douvangar est-il la fin ? ou allez-vous continuer à soutenir les projets que vous avez mis en place ?

Concernant la for-

mation des ouvriers apostoliques, des groupes de femmes, des jeunes et des enfants, l'accompagnement des Personnes associées, nous ne croyons pas que ces activités aient cessé, depuis deux ans, à cause de notre absence. Nous leur souhaitons « Bonne continuation » !

Nous souhaitons que le saré des jeunes lycéennes de Méri (œuvre CND) continue à vivre, grâce à nos Personnes associées qui auront bien sûr, besoin de notre aide.

Les projets d'aide subventionnés par un organisme, tel que la FONDATION INTERNATIONALE RONCALLI de Montréal, pourront toujours être présentés par la paroisse ou le milieu, appuyés par un partenaire canadien, en l'occurrence, une sœur de la CND.

Pour ce qui est du Fonds « YOLANGE », du dispensaire de Douvangar, pour les femmes et les enfants dans le besoin, Madame Angèle Vermette, infirmière de Montréal et instigatrice du fonds, est pour le moment disposée à continuer à y poser sa pierre.

Quant au besoin d'une aide à certains écoliers, élèves et étudiants, nous ne pouvons pas garantir, à long terme, une aide soutenue.

Depuis deux ans, avec la collaboration d'un ancien conseiller pédagogique et quelques Personnes associées à la CND, nous avons déjà commencé à préparer les esprits et les cœurs des parents, en ce sens.

Gertrude Babineau
Yolande TELLIER, CND
Yaoundé, le 28 août 2016

*Interview réalisée par l'abbé
Gilbert Pali Djonsala*

TEMOIGNAGES

Quelques chrétiens de la paroisse Saint Michel de Douvanger ont donné leur avis sur la mission des deux religieuses. Ils profitent aussi de l'occasion pour exprimer leurs attentes.



V.E: Que retenez-vous des œuvres des sœurs Gertrude et Yolande à Douvanger ?

Religieuses à la Congrégation de Notre Dame (CND) vivent en communauté selon leur charisme qui est le charisme de Marguerite Bourgeoise. Elles ont mis en œuvre le don qu'elles ont

reçu avec beaucoup de courage, volonté et amour dans toute la paroisse de Douvanger dès leur arrivée, leurs œuvres sont multiples qu'on ne peut pas tout citer, en voilà quelques-unes :

- Encadrement et suivi des filles pour la formation féminine
- Encadrement et appui des filles au Saré Ste Marguerite Bourgeoise de Méri
- Construction de la salle de promotion de la femme et équipement en machines, sacs, tables, armoires et autres matériels de formation

- Participation permanente à toutes les réunions de la paroisse

- Aide aux malheureux à tout moment, surtout au moment de la soudure : en nourriture, habillement, soin médicaux, consolation etc....

- Création d'une école E.P.C St Bourgeois à Méri

- Construction des salles de classe et WC avec équipement en table bancs à l'E.P.C de Méri et Mboko

- Réouverture d'une école en formation à Mboko

- Achat des livres pour les enseignants dans les écoles privées catholiques : Douvanger, Méri, Mbaldak et Mboko

- Appui aux formations longues des jeunes : Mouda,

Mokolo, l'école des aveugles à Maroua, l'IDE (infirmier diplômé d'Etat) etc....

- Accompagnement des jeunes nécessiteux pour leur frais scolaire de l'école primaire, secondaire et universitaire

- Transport des malades d'urgence à n'importe quelle heure dans les hôpitaux éloignés : Tokombéré, Maroua, Meskine...

- Création et accompagnement des personnes associées à la CND

- Elles sont soucieuses du développement du milieu, oriente le CPPH vers les bailleurs de fonds, aident le CPPH à la gestion financière et matériels

- Gertrude et Yolande : des sœurs aimées de tout le monde hommes, femmes, vieux, jeunes, chrétiens ou musulmans... des sœurs conseillères, elles accueillent, respectent, partagent leur savoir faire dénoncent le mal.

V.E: Comment entrevoir l'avenir après leur départ ?

Après leur départ nous plaidons auprès de la CND et au diocèse pour que de nouvelles religieuses viennent continuer la mission dans notre paroisse.

*André Yatata Nakola,
Président du CPPH*

V.E: Que retenez-vous des œuvres des sœurs Gertrude et Yolande à Douvanger ?

Depuis 1980 les sœurs CND se sont données pour l'éducation des orphelins et des enfants des familles démunies (de la Sil au BAC) résultat en 2016 on compte d'important nombre de professeurs, des infirmiers, des prêtres, des enseignants (une pépinière d'élites) de ces familles sans espoir.

Encadrement des jeunes filles dans les Sarés, le soutien multiforme aux nécessiteux, des visites à domi-

cile, don en céréale en période de soudures, dons divers (savon, vêtements, sucre,...), argent pour les familles en difficulté (deuil, maladie,...), opération chirurgicale (goitres, césarienne, évacuation des malades en urgence), projet de formation des jeunes déscolarisés à Mouda (atelier soudure-couture), accompagnement des filles pour la vocation, octroi de crédit à travers RONCALI, forages, équipement des



salles d'hébergement, moulin à céréale complet, création d'un groupe d'associés à la CND, accompagnement de plusieurs couples qui ont réussi à célébrer le mariage religieux, un fond dénommé

: FOND YOLANDEGE qui paye les premiers soins aux personnes en besoin et surtout aux femmes enceintes.

V.E: Comment entrevoir l'avenir après leur départ ?

Il est souhaitable qu'il n'y ait pas une rupture ou un sevrage brusque. Pour ce fait, nous souhaiterions qu'une relève soit opérée pour accompagner et sensibiliser dans l'optique d'une prise en charge.

Organiser ceux qui ont déjà tiré profit des œuvres des sœurs à ce rappeler du

passé et prendre en main l'avenir des autres petits frères, réunion de concertation, accompagnement pour réussir, cotisation pour subvenir aux besoins des orphelins, prévoir des jumelages des écoles à d'autres structures et des organisations de bonne volonté en tenant compte des enjeux de la mondialisation (personne ne peut se suffire avec l'avancée de la technologie).

*Parfait Guimiway
Chef du Centre Santé de
Douvanger*

V.E: Que retenez-vous des œuvres des sœurs Gertrude et Yolande à Douvanger ?

•Au saré Marguerite Bourgeoise de Méri

Elles se sont donné corps et âme pour l'encadrement des filles au Saré. Elles n'ont cessé de subvenir aux besoins de ces dernières de façon multiforme (mil, argent, bois, poissons, cubes, livres, santé...)

•Au quartier

Elles aident les grand-mères, orphelins et les démunis matériellement et physiquement.

• A la promotion féminine

Elles sont engagées en nous apprenant à faire des pommades, savons, jus, confitures, lait de soja pour la santé de nos enfants. Surtout la Sœur Gertrude elle grimpe les montagnes pour des visites aux groupes des femmes, elle ne se comporte pas comme une blanche car tous ce qu'on lui présentait dans les familles, elle mangeait et buvait sans complexe. Elles ont la charité de visiter les malades, les prisonniers et elles leur venaient en aide.



V.E: Comment entrevoir l'avenir après leur départ ?

Nous voulons faire remarquer que ça ne sera pas facile pour nous de boucher le trou que leur départ va causer. Actuellement nous

avons beaucoup des soucis, car sans leur présence, nous ne savons pas quoi faire parce que sans elles, certains enfants ne fréquenteront plus, d'autres grand-mère pleurent déjà parce que ce sont elles qui les pren-

naient en charge financières et matériellement surtout les autres familles pleurent parce qu'elles les aidaient en leur donnant des conseils et voir même les fournitures scolaires pour leurs enfants ;

même les enfants pleurent à cause de leurs bonbons.

Bref, le saré ne pourra plus bien fonctionner à Méri à cause de leur soutien et la promotion féminine ne fonctionnera plus comme d'habitude parce qu'elles aidaient les femmes en leurs achetant des matériels pour les aider à faire des activités. On ne sait comment faire et on a des soucis. Je vous remercie

*Maman Martha, Accompagnatrice du
Saré Ste Marguerite Bourgeoise de Méri*

TEMOIGNAGES

V.E: Que reprenez-vous des œuvres des sœurs Gertrude et Yolande à Douvangan ?

Je partage un peu les souvenirs de mon enfance en lien avec l'apostolat des religieuses de ma paroisse. J'ai été en contact avec les sœurs de la CND à Douvangan depuis 1984. J'ai été intégré dans le groupe des enfants dont la scolarité fut prise en charge par les sœurs. Je suis convaincu que beaucoup des jeunes qui ont côtoyé les



sœurs parleront de cela. La charité évangélique qu'elles vivaient ne permettait pas d'oublier toute personne en

difficulté : aide scolaire, transport pour référence des malades dans les hôpitaux de Tokombéré, Maroua, et Méri, l'encadrement des jeunes dans les Saré, à Méri et Tokombéré au Collège Baba Simon et à Maroua au Collège Jacques de Bernon. Elles vivent la Visitation. Leur présence auprès des enseignants et des malades

rappelle cette rencontre de Marie avec sa cousine Elisabeth pour plus d'écoute et de partage avec le pauvre. C'est cela la volonté de Dieu à travers son Fils Jésus-Christ dans la joie de la rencontre avec Jean Baptiste au sein d'Elisabeth dont chaque chrétien en est l'ambassadeur auprès de ses frères et sœurs. Je garde bien des sœurs, la confiance qu'elles me faisaient. Il arrive qu'elles me confient un bureau pour le ménage pendant qu'elles vont

à Maroua faire des achats pour les fournitures scolaires au groupe des orphelins. Nous étions « tout petits ». Dans toutes leurs œuvres, la médiocrité est proscrite. Elles encouragent le travail bien fait. Nous Rendons grâce à Dieu pour leur présence dans la zone centre et dans le diocèse de Maroua-Mokolo.

Abbé Mathias Nigéria Mazvaya, curé de Mora

V.E: Que reprenez-vous des œuvres des sœurs Gertrude et Yolande à Douvangan ?



Aides aux orphelins, veuves malades, vieilles personnes, visite aux personnes démunies.

- Envoi en formation des aveugles, sourds et infirmes pour s'autofinancer après avoir appris un métier. Formation des catéchistes et responsables, formations des jeunes filles (broderie, coutures et autres)

- Accompagnement et suivi des jeunes dans les mouvements (cop' monde, J.C.C Justice et Paix)

- Accompagnement et conseil vers un engagement sincère (vocation)

- Suivi et encadrement dans les Saré

- Aide aux écoles, et élèves, création du groupe des associées à la C.N.D

- Dénomination Marguerite Bourgeois (Saré, C.E.V et école)

V.E: Comment entrevoir l'avenir après leur départ ?

La continuité des œuvres qu'elles ont faits sera un peu difficile, mais il faut que ceux qui ont été plus proche d'elles essayent de continuer ce qu'elles ont commencé, comme les apôtres ont continués la mission et que Jésus était avec eux.

- Que les sœurs aussi continues à prier pour que les œuvres qu'elles ont commencés continuent.

André Raphaël, accompagnateur du Saré Saint François d'Assise

V.E: Que reprenez-vous des œuvres des sœurs Gertrude et Yolande à Douvangan ?

Elles ont aidé les orphelins, à payer l'écolage, les veuves, les malades, les grands-mères, elles ont créés le Saré de Méri



V.E: Comment entrevoir l'avenir après leur départ ?

Qu'elles continuent à soutenir les orphelins.

Bernard Mahoye, cuisinier des sœurs



Commande de tables-bancs chez les oblats par la Sr Gertrude et son neveu

SOUVENIR-SOUVENIR



Haut Commissaire du Canada au Cameroun à l'école Marguerite Bourgeois de Meri



M. Kamizo Bizidroum, chef de Canton observe les travaux du forage



Formation des catéchistes par la Sr Yolande



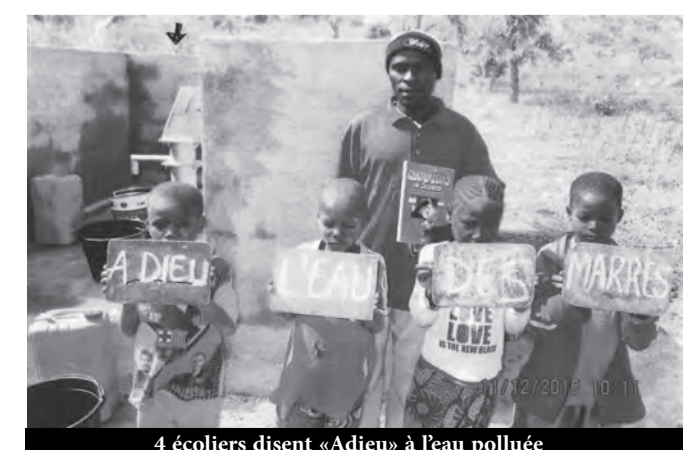
Jeunes garçons du Saré St François d'Assise de Meri



Jeunes filles du Saré Ste Marguerite Bourgeois de Meri



Gratitude des enfants envers le diocèse de Sr Gertrude



4 écoliers disent « Adieu » à l'eau polluée